

2 019 voix. C'est le score électoral de Pauline Dumoulin aux Régionales de l'an dernier, à la 4^e suppléance.

Pauline Dumoulin crée la surprise sur la liste écolo en décrochant la 3^e place effective. Une place éligible.

«Je vais batailler ferme pour être élue»

La toute jeune conseillère communale verviétoise occupe une place de combat sur la liste Écolo. Une place éligible selon les sondages.



● **Interview :**
Catherine
DAHMEN

La Régionale Écolo verviétoise voulait la 3^e place pour un Verviétois - place éligible puisqu'Écolo avait déjà 2 élus en 2007 sur la province. Ce sera finalement pour une Verviétoise, vous. Satisfaites?

Évidemment, on est très heureux. Avec 7 candidats issus de l'arrondissement de Verviers-Eupen sur notre liste - 5 francophones et 2 germanophones -, on a une belle diversité de profils et d'horizons géographiques. On est hypercontent pour l'arrondissement. C'est une super-visibilité. Avec Herbert Meyer, 2^e suppléant, une place stratégique aussi. Et moi, 2^e candidate effective, à une vraie place de combat. C'est une grosse responsabilité qui pèse sur mes épaules. Et j'en suis très heureuse.

Notre récent sondage crédite Écolo d'une progression de 4,8 % par rapport au scrutin fédéral de 2007. Si on traduit ce score en sièges, vous passeriez de 6 à 10 élus, au total, à la Chambre. C'est encourageant pour vous...

Notre objectif est clairement de gagner ce 3^e siège «liégeois» (NDLR : Muriel Gerkens et Eric Jodot, députés sortants, sont aux 2

premières places éligibles pour la circonscription de Liège) et de renforcer au maximum notre présence au Fédéral. Nous sommes en hausse dans tous les sondages. Notre message passe de mieux en mieux au sein de la population. Écolo se positionne désormais comme un parti responsable qui fait des propositions crédibles. Je vais batailler ferme pour le décrocher, ce 3^e siège!

Si vous êtes élue, quelle sera votre priorité?

Mes priorités sont sociales. Je lisais ce matin dans votre journal que Thierry Bodson de la FGTB disait qu'il était temps qu'Écolo se positionne à gauche. Je pense que c'est très clair, dans notre programme. Le parti de gauche, c'est nous! Les politiques sociales, les politiques en faveur des plus faibles, dans une logique d'émancipation et d'aide, c'est nous. Bien sûr il faudra d'abord régler les problèmes institutionnels pour s'attaquer à tout ça. Mais mes chevaux de bataille, ce sont les «sans-emploi», les «sans-papier», les «sans-protection sociale». Et il est temps qu'on le marque très clairement.

Ma seconde priorité, c'est de rendre confiance aux gens. Dans la politique et dans leurs responsables politiques. On n'a pas envie de ces élections mais il faut aller voter! Écolo, porteur d'éthique, de transparence et de meilleure gouvernance, réclame la mise en place de réforme au niveau des pratiques politiques. Ça a commencé à la Région, il faut le faire aussi au Fédéral. Notamment en matière de cumulés. Les gens ne comprennent pas pourquoi certains se présentent

sur plusieurs listes alors qu'ils ne pourront pas être élus. Ne pas cumuler, c'est aussi s'investir à fond dans sa tâche.

En juin dernier, vous aviez obtenu 2 019 voix aux élections régionales. Vous êtes-vous fixé un objectif pour cette fois?

«Le parti de gauche, c'est nous! Les politiques sociales, c'est nous!»

«Les sans-emploi, les sans-papiers, les sans-protection sociale : voilà mes priorités.»

«Je suis une tête relativement peu connue. Mais je pense que c'est aussi un atout.»



La Verviétoise a voté pour la 1^{re} fois en 2003. Pour les Verts, bien sûr. «C'était lors de la débâcle d'Écolo. Mais j'étais déjà sûre de mon choix.» Sept ans plus tard, elle pourrait être élue à la Chambre.

La campagne de l'an dernier aura vraiment été très positive. Écolo a obtenu de bons scores sur l'ensemble du pays. Et moi le meilleur score des suppléants, après le député Yves Reinkin (2 335 voix). Pour le 13 juin, je n'ai aucune idée a priori. La campagne sera très courte. Elle a dé-

buté jeudi. Ça va être intensif. En un minimum de temps, il va falloir convaincre un maximum de gens. Je suis une tête relativement peu connue. Mais je pense que c'est aussi un atout. Pour le renouveau même au sein d'Écolo. Mais bon, il va falloir se battre. ■

Le nouveau visage d'Écolo à Verviers



encore aucun mandat. La voici désormais conseillère communale et candidate au siège de députée fédérale. Après s'être présentée l'an dernier au scrutin régional. Avec Matthieu Daele, élu à ce même scrutin régional, elle incarne le renouveau écolo verviétois. Le Theutois et la Verviétoise forment d'ailleurs un tandem d'inséparables. On se souvient des affiches électorales de 2009 qui les présentaient côte à côte à l'électorat vert. C'est également côte à côte qu'ils ont relancé «Écolo J» en 2008 sur Verviers. «Ça a pas mal marché, ex-

plique Pauline Dumoulin. *Aujourd'hui d'autres jeunes ont repris le flambeau puisque nous sommes occupés par nos mandats et des tas d'activités voient le jour.*»

Son passage à la tête de la Régionale Écolo, de 2007 à 2009, aura été un excellent apprentissage politique pour la candidate. «C'est important dans mon parcours chez Écolo. En tant que secrétaire régionale, aux côtés de Jean-Marc Caris et Geneviève Cabodi, j'ai appris énormément sur le travail politique, la concertation et le contact avec les différentes locales de l'arrondissement.»

Aujourd'hui, elle emmène la liste Écolo à la Chambre avec quatre autres «Verviétois» et deux Germanophones. Sans oublier l'Eupenoise Claudia Niessen, 2^e candidate effective au Sénat. Notre arrondissement est présent en force chez les Verts. ■ **C.Da.**

QUI EST-ELLE ?

25 ans Du haut de son quart de siècle, Pauline Dumoulin a déjà pas mal mené sa barque en politique. «Je me suis intéressée très jeune à la chose politique. J'ai voté pour la première fois en 2003. C'était l'époque de la grande débâcle d'Écolo. Mais j'étais sûre de mon choix. J'ai commencé à militer en 2006. Au fil des années, mon engagement n'a fait qu'augmenter. C'est ma manière à moi de ne pas rester bras croisés alors que je ne suis pas en accord avec le monde qui nous entoure, ses inégalités sociales et ses dérèglements climatiques.»

La Poste La Verviétoise, diplômée en sociologie, a travaillé un an et demi à La Poste. «Mais j'ai laissé tomber pour me lancer dans l'enseignement. Je termine mon agrégation en sciences humaines et sociales pour enseigner dans le secondaire supérieur. À La Poste, j'étais engagée comme responsable de bureaux. Un travail difficile dans le

contexte de la libéralisation de La Poste. Alors que le service public est primordial dans mon esprit. C'était dur pour moi, vu mes idées personnelles. Mais c'était enrichissant.»

Verviers Pauline Dumoulin est conseillère communale depuis deux gros mois. Elle a remplacé Emmanuel Thonnart, démissionnaire. «Ça se passe bien. J'ai pris mes marques assez vite. C'est beaucoup de boulot. Ça demande énormément d'investissement. Mais je suis passionnée. Je veux faire bouger les choses sur Verviers. Le gros dossier incontournable, c'est bien sûr Foruminvest. Maintenant, il faut vraiment faire place au dialogue avec les partis d'opposition. Et rassembler un maximum d'approbation au sein de la population. Vouloir passer en force a été un échec complet. Heureusement, le travail d'opposition et de Vesdre-Avenir a porté ses fruits. On note une vraie évolution positive. Mais c'est loin d'être abouti. Or il y a urgence!»